



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure. Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

A la poursuite d'un criminel. Récompense de \$500.

Atlanta, Géorgie, 6 juin.—Harvey Minnifree, le nègre qui a criminellement outragé la petite fille âgée de huit ans de John Smith, qui poursuivait des citoyens, est toujours en liberté.

\$500 de récompense. Pour appréhender l'horrible criminel Harvey Minnifree.

Il est actuellement caché dans un marais à un mille d'Austell, Géorgie. Les citoyens des comtés de Paulding, de Douglas et de Cobb l'ont poursuivi et sont épuisés.

Ille demandant aux habitants d'Atlanta et des environs de venir à Austell par les trains partant à quatre heures, à quatre heures 15, à six heures 20 et à onze heures du soir.

Venez et aidez-nous. Signé: DES AMIS DES FEMMES.

Grand dîner au ministère d'état.

Washington, 6 juin.—Le secrétaire d'état et Mme Hay ont reçu ce soir le duc d'Arcois, le nouveau ministre d'Espagne aux Etats-Unis, et la duchesse d'Arcois à un grand dîner spécial auquel étaient conviés plusieurs membres éminents du corps diplomatique et quelques amis personnels de l'ambassadeur et des hôtes d'honneur.

Les décorations étaient vertes et blanches. Une immense corbeille d'orchidées occupait le centre de la table. Parmi les convives se trouvaient les ambassadeurs d'Allemagne, de France et de Russie, le ministre du Portugal, le duc et la duchesse d'Arcois, le général et Mme Miles.

Généreux Donateur.

Durham, Caroline du Nord, 6 juin.—B. N. Duke a fait don aujourd'hui au collège Trinity d'une somme de \$50,000 qui porte à \$183,000 la somme totale donnée à cette institution par la famille Duke depuis un an.

La somme sera probablement divisée entre les fonds du collège et de sa bibliothèque.

Traité de réciprocité.

Washington, 6 juin.—Les négociations relatives aux trois nouveaux traités de réciprocité avec les Indes Occidentales se poursuivent activement.

Le traité avec La Barbade est le plus avancé, et il sera probablement signé le premier.

Sir Cavendish Boyle a eu hier avec le commissaire américain Kasson un long entretien au sujet du traité de réciprocité avec la Guyane britannique. Ils auront un autre entretien demain.

Il examinent les statistiques commerciales, et on espère que leurs travaux auront pour résultat une liste satisfaisante d'articles sur lesquels les droits seront réduits.

La commission de la Jamaïque arrivera la semaine prochaine à Washington.

Les négociations relatives à son traité spécial seront entamées aussitôt.

Le nouveau consul allemand à la Havane.

Washington, 6 juin.—Le gouverneur allemand a nommé, et le président McKinley a accepté, le baron Auguste Von Bruck consul d'Allemagne à la Havane.

Le baron est actuellement en congé. En attendant son arrivée le consulat sera administré par Herr Falke, son prédécesseur.

Traversée rapide.

New York, 6 juin.—Le vapeur Havana, capitaine Stevens, de la ligne Ward, arrivé aujourd'hui de la Havane a fait entre ce port et New York la plus rapide traversée connue jusqu'à aujourd'hui. La durée du voyage, du château de Morro à Sandy Hook, a été de deux jours, quinze heures et cinquante minutes. Le record se trouvait ainsi battu de quatre heures et dix minutes.

Parmi les passagers du Havana se trouvait le colonel D. W. Hood, du deuxième régiment des indiens.

LA POSE

Du nouveau câble entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Washington, 6 juin.—Les derniers détails de la pose du câble entre les Etats-Unis et l'Allemagne sont terminés. La dernière mesure a été un arrangement satisfaisant au sujet des messages gouvernementaux.

Les autorités de Washington sont informées que les travaux commenceront ce mois-ci, de sorte que le premier message sera probablement envoyé l'automne prochain.

Conférence d'un journaliste américain-allemand à Munich.

Washington, 6 juin.—D'après une lettre particulière reçue de Munich un journaliste allemand-américain, M. Louis Holler, éditeur du «Journal» du comté de Camden, dans une conférence à la salle de l'Union radicale allemande, à la capitale de la Bavière, sur les Allemands-Américains, leur vie et leurs travaux, etc., a violemment critiqué le gouvernement américain actuel et le président McKinley.

Ses remarques sont devenues finalement si violentes qu'elles ont causé l'intervention du directeur de l'Union, qui a déclaré qu'il ne pouvait tolérer aucune attaque contre le chef d'une nation entretenue avec l'Allemagne des relations aussi amicales que celles qui existent avec les Etats-Unis.

De nombreux étudiants américains résidant à Munich, qui assistaient à la conférence, ont promptement exprimé combien ils appréciaient cette manifestation de tact de bienveillance, qui a parvenu ce qui pourrait avoir fourni à la presse américaine une version allemande de l'incident Coghlan.

DERNIERE HEURE.

Au Sénat français.

Paris, France, 6 juin.—A l'ouverture de la séance aujourd'hui au Sénat, M. Fallières, président a déclaré qu'en présence des scandales d'Auteuil, dimanche dernier, rien ne pouvait ébranler la confiance dans la république, et il a donné au président Loubet l'assurance que la plus ardente sympathie du Sénat ne lui manquerait jamais.

Une double salve d'applaudissements a accueilli cette déclaration. M. Guyot, au nom des quatre groupes républicains du Sénat, a présenté une résolution établissant que «le Sénat, s'associant à la déclaration du président Fallières, stigmatisait comme scandaleux les actes de l'opposition.»

Après quelques remarques de M. Dupuy, président du conseil, remarques semblables à celles qu'il a faites hier à la Chambre des Députés l'ordre du jour Guyot a été adopté par 258 voix contre 20.

Le résultat du vote a été reçu aux cris de «Vive la République.» En outre du baron Christiani et du comte de Dion, le baron de Baulny, le baron Myronet de Ste-Marie, le comte de Rémy sat, le comte d'Anbigny, MM. Louis Félix et Bizarrilli seront jugés sommairement pour participation aux désordres d'Auteuil.

Dreyfus notifié.

Fort de France, Martinique, 6 juin.—Quand le bateau de service de Goeland portant le directeur du pénitencier et le commandant de l'artillerie de marine, que le gouvernement français avait désigné pour notifier Dreyfus de la révision de son procès, est arrivé hier de Cayenne à l'île du Diable, le prisonnier attendait au bord de la mer.

Quoiqu'essayant de garder son calme Dreyfus a reçu la notification officielle avec une joie rayonnante.

LES OBSÈQUES

Du compositeur Strauss.

Vienne, Autriche, 6 juin.—Les obsèques de Jean Strauss, le célèbre compositeur décédé samedi dernier, ont eu lieu aujourd'hui en grande cérémonie.

La population entière de Vienne avait voulu rendre hommage à son idole. Le cortège était immense. Les fleurs remplissaient huit voitures.

Le bourgmestre de Vienne, les autorités municipales et de nombreux représentants distingués des arts, de la littérature, de la musique, du drame, etc., suivaient le cortège.

Le cortège s'est arrêté devant le Conservatoire de Musique, où les discours ont été prononcés.

MAXIMO GOMEZ.

Manifeste d'adieu du cèlèbre général cubain.

La Havane, Cuba, 6 juin.—Le général Maximo Gomez, ancien commandant en chef de l'armée cubaine, publie aujourd'hui son manifeste d'adieu.

En substance il dit: La mission qui m'a été confiée est presque accomplie. J'ai tenté de trouver une solution aux questions relatives à l'armée que j'ai commandée durant la plus sanglante des guerres en Amérique.

Je pars maintenant, avec regret, pour m'occuper d'affaires privées. Un mot d'adieu au peuple pour lequel j'ai sacrifié trente ans de ma vie, à mes amis de l'armée qui vient d'être dissoute—une mesure qui aurait dû être prise immédiatement après la disparition du joug sanglant du régime espagnol.

Nous sommes armés et, en retour, nous n'avons plus aujourd'hui le besoin de soldats, mais d'hommes pour le maintien de la paix et de l'ordre, qui sont la base de la prospérité future de l'île de Cuba.

Il est nécessaire de comprendre que la nation, en cette époque des plus difficiles et sans égale dans l'histoire, doit profiter de l'occasion de montrer qu'elle possède des vertus, en dépit des pressions engendrées par le gouvernement colonial et la dureté de la vie des camps.

Nous avons besoin et nous dépendons de l'intervention étrangère pour mettre fin à la guerre. Elle s'est produite au moment le plus terrible de notre lutte, et elle a eu pour résultat la défaite de l'Espagne. Mais aucun de nous ne pensait que cet événement extraordinaire serait suivi d'une occupation militaire du pays par nos alliés, qui nous traitent comme un peuple incapable de se gouverner, qui nous ont réduits à l'obéissance, à la soumission, à un tutelage imposé par la force des circonstances.

Ce ne peut pas être notre sort définitif après ces années de lutte, et nous devons aider par tous les moyens pacifiques à l'accomplissement de l'œuvre d'organisation acceptée par les Américains dans le protocole, œuvre qui leur est aussi désagréable qu'à nous.

Mais cette aide sera inutile sans l'accord entre tous les habitants de l'île. Il est conséquemment nécessaire d'oublier les éléments passés, d'unir tous les éléments et d'organiser un parti politique, parti nécessaire dans tous les pays. On dit toujours que les pays ont le gouvernement qu'ils méritent, et Cuba aura celui auquel son héroïsme lui donne droit.

Aujourd'hui, il ne peut y avoir qu'un parti dans l'île de Cuba, qui aura pour but de satisfaire les aspirations de tant d'années. Nous devons nous vouer aux travaux pacifiques, gagner le respect du monde et montrer que si notre guerre fut honorable, notre paix doit l'être plus encore.

Nous devons rendre inutile par notre conduite la présence d'un pouvoir étranger dans l'île, et nous devons aider les Américains à accomplir la mission honorable qu'ils ont assumée par la force des circonstances.

Ces riches hommes du nord, propriétaires d'un continent, n'ont pas cherché à assumer cette tâche. Je pense que les doutes et la suspicion sont injustes. Nous devons former immédiatement un comité ou un club, qui sera le noyau d'un gouvernement, qui servira purement les intérêts cubains.

Comme un des premiers Cubains quoiqu'un de nos derniers soldats non loin du tombeau, sans passion et sans ambition, je vous prie et vous presse, avec la sincérité d'un père, de mettre fin à des discussions superflues et à la création de partis et tous genres qui troublent le pays et tendent à l'anarchie.

Dans ce pays il ne devrait pas y avoir un homme que nous pensions considérer comme étranger. Nous n'avons plus d'autonomistes ou de conservateurs, mais seulement des Cubains. Ma mission est terminée, je m'abandonnerai temporairement pour embrasser ma famille, mais je reviendrai prochainement à Cuba, que j'aime autant que mon pays natal.

Mon dernier mot à mes soldats est que partout où se trouvent ma tente les Cubains ont un ami.

Her Rebel et le projet de loi sur les grèves.

Berlin, Allemagne, 6 juin.—Au Reichstag Herr Rebel a attaqué le projet de loi sur les grèves. Il a dit qu'il constituait la plus violente attaque qui ait jamais été faite contre la liberté et la dignité des classes ouvrières, et cela au moment où, de l'autre côté des Vosges, le tort fait à un simple individu est réparé, et où, de l'autre côté des Alpes, la monarchie essaie de réparer par l'amnistie les torts faits à Milan durant une guerre antérieure.

L'orateur a alors déclaré que c'était un projet tontoux. Il a été rappelé à l'ordre.

Le comte Von Posadowsky-Wehner, ministre de l'intérieur, a répliqué que le projet avait pour but de mettre un terme aux abus du droit d'association, qu'aucun état ne pourrait tolérer, a-t-il ajouté. Il a conclu en disant que c'était

une question trop importante pour être traitée à l'improviste, et qu'il serait débattu plus tard.

Mort du tzigane Rigo.

Londres, 6 juin.—Le correspondant du «Daily Telegraph» à Vienne dit que Rigo, le tzigane avec qui s'était enfuie la princesse de Chimay, est mort à Alexandrie, en revenant avec elle en Autriche.

Suicide d'un lieutenant américain à Manille.

Manille, Philippines, 7 juin, dix heures du matin.—Le lieutenant Fred W. Pearce, du sixième régiment d'artillerie des Etats-Unis, s'est suicidé aujourd'hui à Manille. Il était venu d'Iloilo en congé il y a une semaine, et non seulement il était resté à Manille au-delà du temps qui lui était accordé, mais il avait négligé de répondre à plusieurs télégrammes de son commandant.

Sur l'ordre de ce dernier il avait été arrêté hier. Ce matin, au moment où un officier entrant dans sa chambre, il a saisi un revolver placé sous son oreiller et s'est envoyé une balle dans la tête.

Ses amis disent que son état mental avait été affecté par une insolation récente. Un journal espagnol annonce que le colonel Arguelles, un des deux membres de la commission militaire philippine originale arrêtés le mois dernier à Taralac, à leur retour au camp de Luna d'une conférence avec les commissaires des Etats-Unis, a été traduit devant une cour martiale et condamné à douze ans de prison pour «amitié montrée envers les Américains».

Eligibilité des femmes en Angleterre.

Londres, 6 juin.—Durant la discussion du rapport sur le projet relatif au gouvernement local de Londres, aujourd'hui à la Chambre des Communes, un amendement du très honorable Leonard Henry Courtenay, un libéral avancé, déclarant les femmes éligibles aux fonctions d'alderman et de conseiller, a été adopté par 196 voix contre 101.

Marchés divers.

Paris, 6 juin.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 20 centimes.

Londres, 6 juin.—Consolidés au comptant, 108 1/16; à terme 108 7/8.

Liverpool, 6 juin.—Coton spot, bonnes affaires faites; prix fermes.

American middling fair 3 1/32d; good middling 3 5/8d; middling 3 1/32d; low middling 3 7/8d; good ordinary 3 1/32d; ordinary 2 27/32d.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,200 balles coton américain.

Recettes 5,000 balles dont 3,500 coton américain.

Futures—calmes et stables à l'ouverture avec demande modérée; calmes à la clôture.

American middling l. m. c. juin 3 2/3; juillet 3 2/3; août et septembre 3 2/3; octobre et novembre 3 2/3; décembre 3 2/3; janvier 3 2/3; février et mars 3 2/3; avril et mai 3 2/3.

New York, 6 juin.—Coton spot—stable à la clôture.

Middling uplands 6 1/4; middling Gulf 6 1/2.

Ventes 161 balles.

New York, 6 juin.—Futures calmes à la clôture.

June 591; juillet 593; août 593; septembre 590; octobre 594; novembre 596; décembre 600; janvier 604; février 606; mars 610; avril 613; mai 616.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, constituaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1868 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officiellement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques.

Elle a, dans ce but, promulgué, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement

UNE APPLICATION qui promette et radicalement guérit toutes les maladies cutanées... HEISKELL. Un sang pur et tonus les avantages que donnent la santé, la vigueur, la vitalité sont les résultats obtenus par l'usage de ce...

Le projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900. Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui, à la loi du 18 mars 1860, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

SOARDS' 1899 | Nouvelle-Orléans | 1899 CITY DIRECTORY. Maintenant publié et reconnu comme le meilleur de cette ville qui ait jamais été publié. Il est de la plus grande utilité pour les hommes d'affaires. Envoyez le chercher immédiatement.

ANNONCES JUDICIAIRES. Ventes par le Sheriff. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une Propriété de Vendeur du Troisième District.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encançons, No 840 rue Commerce, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, le 23 JUILLET, 6 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

PAR LE CONSTABLE. D. M. Hatcher vs M. L. Holman, alias R. D. Howard, alias Goodman. QUATRIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 20 505. En vertu d'un writ de cour et d'arrêt par l'Hon. E. H. Downing, Juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et susdite, je procéderai à la vente aux enchères publiques, à mon entrepôt, coin des rues Vieux et Camp, dans le Sixième District de cette ville, le 23 JUILLET 1893, à 11 heures A. M., précises de la propriété ci-dessus décrite, à savoir: 37 balles de mousses de 500 à 700 livres par balle.

SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD. FONDÉ LE 1er SEPTEMBRE 1827.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

NE AVERSEZ DE COMPLIMENTS SUR LA BEAUTE d'un nouveau genre de plâtres ou buggy, trap, charrette, surty, ou sur un bon pour grande route, c'est ce que font vos amis si vous faites choix d'un des superbes véhicules que nous exposons dans notre stock de voitures des derniers modèles. Ils sont de toute beauté, et construits avec les dernières améliorations et dans les genres les plus jolis. Nous avons des harnais de toutes qualités. Envoyez chercher nos derniers catalogues.

FRANTZ BROS & CO., EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bi. our fabriqué et réparé. Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc. Médailles Religieuses et Chapellets en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais.

LE MONDE MODERNE. demandé un spécimen complet et gratuit (en découvrant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HERBOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES ETRANGERES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales.